



# Les opérations de guerre

## La lutte pour la possession de Douaumont et du Mort-Homme

Nous avions annoncé la reprise des ruines du fort de Douaumont par les Français. Les Allemands ne pouvant rester sous cet échec ont, au prix de lourds sacrifices, reconquis cette position dans la journée de mercredi. Le même jour, sur la rive gauche de la Meuse, ils sont parvenus à s'emparer du village de Cumières, au pied du versant oriental du Mort-Homme.

La reprise du fort de Douaumont s'est faite avec deux divisions bavaroises fraîches. Trois divisions allemandes se battent dans la région du Mort-Homme.

Jeudi une forte attaque allemande a réussi, dit le bulletin français, à prendre pied dans une tranchée française au nord des carrières d'Haudromont; par contre des Français ont progressé dans les bosquets à l'est du village de Cumières.

On assure que les Allemands ont, devant Verdun, 3000 canons qui, successivement remplacés au fur et à mesure de leur usure, ont tiré plus de 15 millions d'obus.

On ne peut se faire une idée de ce que doit être cette fourniture où, selon le mot du poète: « Fondent les régiments Comme fond une cire au soufflé d'un brasier »

Le critique du « Berliner Tageblatt » explique les pauses qui ont eu lieu dans l'attaque de Verdun par la nécessité d'amener constamment de nouvelles pièces d'artillerie et d'alimenter les provisions de munitions. Ces transports sont toujours plus difficiles, parce que toutes les routes où ils peuvent se faire sont surveillées et bombardées par des avions français. Le « Berliner Tageblatt » ajoute que ce que les Allemands et les Français ont réalisé devant Verdun fera l'émerveillement et l'épouvante des générations futures.

L'effort français n'est, en effet, pas inférieur à l'effort allemand. On a commencé par sortir, des arsenaux et des forts alpins, les canons de Bange de 90, de 120 et de 155. Les 75, éprouvés par la première partie de la campagne, avaient besoin de quelque renfort. Le canon inventé déjà vers 1875 par le colonel Bange n'a pas la merveilleuse mobilité du 75; mais il est aussi d'une admirable précision. A ce matériel s'ajoutent les nouveaux gros canons livrés par le Creusot, des 400, dit-on.

## L'offensive autrichienne

Le général Cadorna a continué ces deux derniers jours le mouvement de retraite sur les secondes lignes de défense allant de la Brenta à l'Asicico.

Pour autant qu'on peut en juger d'après les communiqués officiels du 25 mai, le grand élan offensif des Autrichiens commence à se heurter à de nouvelles forces italiennes. Le bulletin autrichien parle aujourd'hui des grandes difficultés du terrain rencontrées par les troupes et de la résistance ennemie; néanmoins, il enregistre encore d'importants succès; notamment la prise de la cime Sista, au nord du val Sugana; du Cordo di Campo di Verde; des villages de Strigno et de Chiesa.

De son côté le bulletin de Rome annonce que diverses attaques autrichiennes ont été repoussées:

« Dans le val Lagarina, dans la nuit du 23 au 24 mai, après un intense bombardement contre nos positions du Coni Sugna, l'ennemi a prononcé deux attaques dans la direction de Serravalle et du col de Buole. Elles furent vigoureusement repoussées. Le matin du 24, il renouela avec des troupes fraîches une attaque violente et acharnée vers le col de Buole. Il fut rejeté avec de très graves pertes et poursuivi par nos troupes, qui reconquirent encore la hauteur de Parmesan au sud-est du col.

Durant la journée du 24, duels d'artillerie vifs. Nos batteries atteignirent en plein une pièce ennemie de moyen calibre que l'on traîna vers le Donsacchio et la renversèrent. Entre le val Vallarsa et Posina, l'adversaire, après avoir tenu nos positions du Pasubio sous un bombardement violent pendant toute la journée du 23, lança à l'attaque, pendant la nuit, de fortes colonnes d'infanterie qui, fauchées par nos tirs, furent repoussées en désordre.

Entre Posina et Astico, l'ennemi a manifesté hier une grande activité de son artillerie le long de la ligne du Mont au Toraro. Nos batteries ont riposté efficacement.

Dans le secteur d'Asiago et dans le val Sugana, la situation est inchangée.

Sur le reste du front, jusqu'à la mer activité intermittente de l'artillerie.

La confiance des Italiens demeure absolue. Toutefois, la Tribuna de Rome observe que, sans porter préjudice au plan de l'offensive générale, les Russes pourraient utilement donner un coup de boutoir en Galicie afin d'obliger les Allemands à y envoyer des troupes et à diminuer leur progression sur le front italien. Le Giornale d'Italia se demande même s'il est opportun d'ajourner encore l'offensive générale et s'il ne conviendrait pas, au contraire, de profiter du moment où le front oriental est dégarni et où les Allemands subissent de grosses pertes à Verdun pour reprendre l'offensive russe.

Une dépêche de Rome annonce que par décret daté du 25 mai, pris à la suite d'une délibération du conseil des ministres, le lieutenant général Roberto Brusati a été mis à la retraite.

Le général Brusati commandait les troupes italiennes chargées de la conquête du Trentin. La faveur du roi, qui l'honorait de son amitié, n'a pas sauvé le général vaincu de la disgrâce.

## Jonction des armées anglo-russes en Mésopotamie

Une grosse nouvelle arrive du théâtre de la guerre, en Mésopotamie. Des troupes de cavalerie russes opérant dans la région de Kermansha ont fait leur jonction avec les troupes anglaises du général Goringe, sur le Tigre, en aval de Kut-el-Amara. Le 22 mai, les cosaques se sont présentés au quartier général du commandant du corps britannique en Mésopotamie.

D'après le « Times » il est probable que les cosaques ont suivi la route qui, partant de Kermansha conduit à Chardowar, puis à Bédrai, traversant des régions en partie désertes. Absorbés par l'organisation de la défense de Bagdad dans la direction de Kars-I-Shirine, les Turcs n'auraient point pris garde à la colonne russe qui s'avancait sur leurs lignes dans une autre direction.

Cet événement effacera, un peu, la pénible impression qu'avait produite la capitulation de l'armée anglaise du général Thowmsend. Les Alliés anglo-russes vont maintenant reprendre activement les opérations dans la direction de Bagdad.

## Nouvelles de la Suisse

### Les congés militaires

L'adjudant général de l'armée fait savoir qu'en statuant sur les demandes de congé, les chefs compétents favoriseront autant que possible les hommes dont l'activité est nécessaire à la production des vivres et fourrages.

Il n'est pas possible de faire bénéficier les agriculteurs d'une dispense générale de service; mais les commandants de troupes devront accorder principalement à l'époque des moissons des congés de durée limitée aux cultivateurs dont la présence est indispensable chez eux, soit: a) aux fruitiers employés dans les laiteries et apages; b) aux chefs ou membres de familles dirigeant une exploitation agricole quelconque; c) aux directeurs d'établissements agricoles et maraîchers.

### Un prisonnier allemand évadé

Par le train du Simplon de 10 h. 55 est arrivé mercredi soir à Lausanne, accompagné d'un gendarme valaisan, un prisonnier allemand évadé d'un camp de prisonniers en France, et qui après trois journées de vicissitudes a réussi à franchir la frontière et à arriver à Salvan.

Bien que père de trois enfants, et ayant un certain âge, ce prisonnier a demandé à être renvoyé en Allemagne pour reprendre le service actif.

### Le bétail suisse en Allemagne

L'Allemagne vient d'abroger toute interdiction d'importation et de transit pour les bestiaux de race bovine et caprine de provenance suisse.

En temps de paix le service sanitaire allemand impose toute sorte d'entraves, sous prétexte d'épizooties, à l'importation de notre bétail. Maintenant que l'empire manque de viande, les barrières tombent à la frontière. Comme nous n'avons nous-mêmes pas trop de bétail en ce moment, la décision du gouvernement allemand paraît tardive, et sans grande portée pratique.

### Nouvelle évasion de Gilbert

L'aviateur français Gilbert s'est de nouveau évadé dans la nuit de mercredi. On suppose qu'il a utilisé une conduite d'aération des W. C., mais on manque d'indices précis. Tous les postes ont été avisés immédiatement.

### Les victimes de la foudre

Pendant l'orage de la nuit dernière, la foudre a frappé mortellement une dame Haefliger, habitant la commune de Romoos (Lucerne). Les quatre enfants de la victime ont été grièvement blessés. La maison n'a pas été endommagée.

### Les internés

LAUSANNE, 26. — Ce matin ont passé de nouveaux convois de prisonniers français malades; une centaine dont 11 officiers ont été acheminés à Montreux, 120 dont 7 officiers à Martigny et 80 au Pont (vallée de Joux).

### Prisonniers évadés

BERNE, 26. — Deux prisonniers de guerre russes se sont évadés à travers le Rhin; un troisième s'est noyé dans le fleuve avant d'arriver en Suisse. Les deux fugitifs ont été recueillis par la police.

## Le Régiment valaisan en campagne

Dans quelques jours les cp. I et II de notre régiment, en service depuis le 22 février, rentreront en Valais, après avoir été relevés à la frontière par les cp. III et IV. Leur séjour dans le Tessin laissera à nos soldats le souvenir le plus agréable; ils ont été reçus ici, dans toutes les localités sans exception, où ils ont cantonné, avec une sympathie qui les a profondément touchés: tout le monde, citoyens et campagnards, réalisait d'amabilité à leur égard. Les autorités municipales se sont distinguées par leur prévenance et ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir de faire la connaissance de M. le syndic Rava, à L., et des membres de son conseil — je ne cite que cet exemple, mais je pourrais en citer plusieurs — ont été bien vite conquis par l'exquise sympathie qu'ils ont bien voulu nous témoigner. Je suis persuadé qu'en quittant le Tessin, officiers et soldats diront de tout cœur: « Evviva i nostri cari fratelli ticinesi » et ils ajouteront — s'ils doivent encore reprendre les armes:

« A rividerci nel bell Ticino. »

Pendant cette mobilisation il a été distribué aux hommes de notre régiment — grâce aux dons généreux reçus du Valais et d'ailleurs — 310 chemises, 188 paires de chaussettes, 93 paires de caleçons, 157 mouchoirs etc. Ce linge a rendu les plus grands services à nos soldats, surtout dans les premiers jours.

Un mauvais temps persistant régnait ici. Au nom des hommes des cp. III et IV du R. J. Mont. 6 nous nous faisons un devoir de remercier bien vivement toutes les personnes et toutes les sociétés de bienfaisance qui ont eu la charité de nous envoyer des sous-vêtements. Nous espérons que les cp. III et IV qui entreront en service le 30 mai, pourront aussi compter sur la générosité valaisanne. Ces cp. ont en perspective un séjour assez prolongé en haute montagne — les hommes devront coucher sous la tente — et à l'altitude 1800 à 2000 mètres — qui sera celle de nos bivouacs, des sous-vêtements chauds sont indispensables, même au gros de l'été — car ne croyez pas que là-haut nous aurons toujours un ciel sans nuage et des nuits sans froidure: le séjour que nous y avons fait l'année passée nous a instruits à cet égard. Donc Mesdames de Monthey, St-Maurice, Martigny, Sion, Sierre, ouvroirs, sections de la Croix-Rouge, etc., à l'œuvre. Il s'agit du bien être et de la santé de nos chers soldats: ils montent la garde pour vous, cousez, tricotez pour eux.

Les dons sont reçus avec reconnaissance par le capt. Rey, aumônier du R. J. Mont. 6 en campagne. Capt. X.

## Chronique sédunoise

### Nos casernes. — La chapelle de Tourbillon. — A quoi sert la Tour des Sorciers.

Nos casernes vont de nouveau loger les soldats entrant au service et ceux revenant de la frontière, pendant les quelques jours que durera la mobilisation et la démobilitation.

Il n'est pas hors de propos de relever à cette occasion que, dans les douze dernières années, l'Etat a fait aux casernes des réparations pour une somme d'environ 100,000 francs. C'est dire que les vieux bâtiments de la Majorie ont été modernisés de fond en comble dans leurs installations intérieures. L'Etat ne prévoit plus de travaux ultérieurs de restauration.

Au sujet des casernes, le gouvernement était entré en pourparlers avec l'autorité municipale de Sion, pour que celle-ci en devienne locataire; mais les tractations n'ont pas abouti.

L'Etat, comme on sait, a pris sous sa sauvegarde les ruines du château de Tourbillon et, à une ou deux reprises y a fait exécuter des travaux d'entretien; c'est ainsi que récemment il a pris encore des mesures pour la protection de l'ancienne chapelle du château et y a fait relever les derniers vestiges de fresques qui s'y voient encore. Les peintres Blavignac et Wick ont laissé des dessins des peintures de cette chapelle, mais à l'époque où ce dernier visita Tourbillon, vers 1865, les fresques les plus intéressantes n'existaient déjà plus. C'est vraiment dommage.

Puisque nous en sommes aux vestiges des temps passés, disons encore que, par mesure de prudence le « médailler cantonal » a été transporté du sous-sol des Archives du Collège dans une des salles de la vénérable Tour des Sorciers, en attendant qu'on lui ait aménagé un local convenable et accessible aux numismates. Le Dr. Bovet, à Monthey, a été chargé de compléter l'inventaire du Médailler commencé par le chanoine Grenat et continué par feu Ch. de Rivaz.

La fameuse tour dont le nom évoque les drames des anciennes superstitions, va recevoir, en outre, une série de planches remarquables concernant Valère, les châteaux de la Soie, de la Bâtiaz, de Saillon, de Loèche etc. On y déposera également les archives de la commission cantonale des monuments historiques.

## Faits divers

### Chaussures militaires

A l'occasion de la nouvelle mise sur pied des troupes, il est rappelé l'Arrêté du Conseil fédéral du 4 avril 1916 sur la remise de chaussures à l'armée durant le service actif, dispositions transitoires alinéa V.

Les hommes qui, dans le dernier service qu'ils ont accompli, ont reçu des souliers d'ordonnance contre bons ou à prix réduit, sont tenus d'apporter au prochain service de relève ces souliers en état de faire campagne.

Sion, le 24 mai 1916.

Direction de l'Arsenal.

### Sion — Concert de l'Harmonie

On nous informe que l'« Harmonie municipale » donnera un nouveau concert gratuit au jardin du Café de la Planta, mardi soir dès 8 h. 1/2. Le public sédunois, qui aime la bonne musique, saura gré à cette infatigable société de lui procurer une réjouissance artistique. Espérons que le beau temps se mettra aussi de la partie.

### Soirée musicale et littéraire pour les Serbes

La soirée musicale et littéraire au profit de l'œuvre de secours aux Serbes est renvoyée du dimanche 28 crt. au jeudi, 1er juin, à la même heure.

Elle clôturera la saison artistique; c'est dire qu'aucun amateur de musique et surtout de bonne musique ne voudra la manquer.

(Numéroté)

N. B. Les « réservées », numérotées à l'avance, seront en vente, à partir de mardi, le

30 crt., au bazar Boll et au magasin de musique Hallenbarter.

### Examens de médecine et pharmacie

M. Alfred Besse, de Bagnes, a subi avec succès, à Lausanne, l'examen de sciences naturelles des médecins dentistes et vétérinaires.

M. Gentinetta Robert, de Bratsch (Haut-Valais) a subi avec succès les examens professionnels de pharmacien.

M. Coquoz Jean de Salvan a subi avec succès l'examen de sciences naturelles des pharmaciens.

### Pénurie de voyageurs

On nous écrit: On espérait, au retour de la belle saison, voir reprendre sensiblement le trafic des voyageurs sur la ligne du Simplon; mais c'est presque le contraire qui se produit. On constate en effet que les trains directs n'ont jamais été aussi peu fréquentés que depuis les printemps; certains d'entre eux, les plus fréquentés avant la guerre, passent le Simplon avec 4 ou 5 voyageurs tout au plus; il est même arrivé de n'y compter qu'un seul passager.

### Sur les Alpes

On nous écrit: Les grandes chaleurs de ces derniers jours ont eu pour effet d'activer la fonte des neiges et la végétation sur nos hautes Alpes.

La région du Simplon et de Bel Alp présente un très bel aspect. Tandis que le soleil brille sur les grandes cimes neigeuses, au bas les alpages offrent une riante verdure. Ce contraste fait l'admiration de tous les amateurs de la belle nature et les internés français habitant la région du Haut-Valais ne manquent pas non plus de s'enthousiasmer devant cette diversité de la nature qu'ils ne voyaient point dans leur pays de grandes plaines.

### Sur la route du Simplon

On nous écrit: En raison de la grande quantité de neige qui se trouve encore sur les hauteurs, la route du Simplon n'a pas encore pu être ouverte à la circulation des voitures pour les dates du 20-21 mai comme c'était généralement le cas les autres années.

D'autre part, on se plaint que les ouvriers nécessaires font défaut pour activer le déblaiement des neiges. Il y a bien des soldats cantonnés sur divers points de la région qui ne sont pas très occupés; une partie pourrait facilement aider à ce travail; mais jusqu'à présent il paraît qu'on n'a pas jugé à propos de déranger la troupe pour un ouvrage qui pourtant aurait pour avantage de favoriser tout autant les relations de service et de ravitaillement des hommes stationnés dans la région que celles des services publics.

N. R. — Nous apprenons que la route du Simplon a été ouverte hier aux voitures.

### Kiosques de gares

L'administration des C. F. F. veut d'interdire aux kiosques des gares le prêt des journaux à son personnel qui bénéficiait couramment de la lecture gratuite des nouvelles. Les employés des gares devront à l'avenir acheter les journaux qu'ils désirent lire.

### Les internés

Jeudi matin, à 9 h. 17, sont arrivés par le train du Lötschberg, 42 internés français. Après une collation au Buffet de la gare de Brigue, et la réception par les autorités et la colonie française, ils sont repartis à 10 h. pour Zermatt.

Un convoi de 74 prisonniers français, dont 14 civils, sont arrivés dimanche matin à Finhaut.

Un autre convoi venu en train jusqu'à Troistorrens a été transporté en automobiles jusqu'à Morgins.

### Taches solaires

La surface du soleil est actuellement dans une phase d'activité considérable qui se traduit par la présence de taches nombreuses dont quelques-unes de dimensions telles qu'on peut les voir à l'œil nu à l'aide d'un verre fumé. Une de ces taches doit avoir un diamètre d'environ 80,000 km.

### Mise au point

Au sujet de l'article que nous avons reproduit de la « Gazette de Lausanne », le major Wirth, commandant du détachement du Simplon adresse à ce journal la lettre suivante:

Brigue, le 23 mai 1916. — Ensuite du contrôle des passeports effectué par la police de l'armée, la major Burcher, médecin à Brigue, est chargé de la visite sanitaire de tout étranger venant d'Italie. Il arrive fréquemment que M. le major Burcher, faisant ses visites en civil, met à disposition ses connaissances dans les langues grecque et anglaise pour faciliter les formalités pendant le contrôle des passeports. Jamais le médecin ne se mêle des affaires concernant la police de l'armée.

Le capitaine de cavalerie serbe qui arrivait le 26 avril à Brigue, a été invité poliment par l'agent Weber à descendre du tram pour se mettre en civil, tout en lui faisant observer qu'il était défendu de voyager en Suisse en uniforme, sauf pour les déserteurs ou les prisonniers évadés. Le Dr. Burcher a confirmé en quelques paroles les observations faites par l'agent. La prétention que le médecin a fait descendre le capitaine à la première station après Brigue par un agent accompagnant l'officier avec l'ordre de se mettre en civil, ne correspond pas à la vérité. Le capitaine a changé ses habits à l'Hôtel Victoria à Brigue.

Le cas du colonel serbe est tout à fait semblable. Cet officier est arrivé à Brigue en uniforme, et la police de l'armée a donné les explications habituelles au sujet de la défense de voyager en uniforme. Le médecin avait exécuté ses fonctions et ensuite le colonel lui fit observer que selon les informations demandées à la légation suisse à Rome, il se croyait autorisé à voyager en uniforme en Suisse, information qui est contraire aux ordres de l'état-major. Le Dr. Burcher lui donna alors poliment les explications nécessaires. Suivant la déclaration de l'agent Weber, il n'y a eu aucun mécontentement de la part des officiers serbes.

L'information que vous donne votre correspondant est si inexacte que nous devons vous prier de bien vouloir rectifier la chose à sa juste valeur.

### La santé de Mgr l'Evêque de Sion

Mgr Abbet, évêque de Sion, a dû interrompre sa tournée pastorale dans le Haut-Valais, à la suite d'une indisposition d'ailleurs légère et bientôt dissipée. Mgr Mariétan, Abbé de Saint-Maurice, a remplacé Mgr de Sion, pour la Confirmation dans quelques paroisses haut-valaisannes.

## Echos

### La population de Munich rappelée à l'ordre

Le préfet de Munich, von Grundherr, a cru nécessaire d'admonester les Munichois et les Munichaises, dont la conduite lui paraît indigne de la gravité des temps.

Il déclare que les soldats sont las de sacrifier pour des agitateurs, des jouisseurs, des égoïstes, des théosauriseurs, des femmes frivoles et coquettes.

Il regrette de voir des femmes et des jeunes filles élégantes quand chaque jour, dès une heure du matin, 4000 ou 5000 femmes de mobilisés s'assemblent sur le marché pour essayer d'obtenir un petit morceau de viande qui leur est souvent refusé.

Il s'indigne contre les familles qui font ripaille, contre les viveurs qui sont parvenus à se faire dispenser du service militaire et ne songent qu'à se divertir. Il menace de révéler les orgies qui se déroulent dans les bars et les établissements de nuit.

Il flétrit les grands commerçants qui, par les prix qu'ils exigent, dépassent l'usure la plus scandaleuse. Il stigmatise aussi les marchands de denrées qui provoquent la hausse et réalisent des bénéfices honteux en accumulant des stocks.

La vie est si dissolue que l'autorité militaire a dû renoncer à envoyer des convalescents dans une des plus belles stations de la Haute-Bavière et qu'on a dû apposer sur les portes des églises cet avertissement:

« L'entrée de l'église est interdite aux femmes qui portent des vêtements choquants. »

N'est-il pas monstrueux qu'en ces temps de guerre la femme ne songe qu'à la nouvelle mode et au parfum nouveau? La Munichoise élégante installe impunément dans une ville allemande « l'apachisme féminin ». Il est intolérable qu'elle montre dans la rue ses jambes, sa poitrine et son chignon jaune sous un petit chapeau de carnaval.

Le bureau de l'association pangermaniste de Dusseldorf a envoyé des félicitations au préfet de police de Munich.

### La guerre ne tue pas le ridicule

On pouvait espérer qu'elle nous débarrasserait des modes plus ou moins ridicules; il n'en est rien!

Dans la vitrine d'une confectionnerie dite américaine de Paris, mais située dans les environs des grands boulevards, on peut admirer un nouveauté des plus sensationnelles: une paire de chaussures pour dames munie à la partie supérieure de la tige de pochettes contenant de très élégants mouchoirs! Il est vrai qu'à l'époque actuelle, on peut envisager la nécessité de se moucher du pied. Mais cette considération n'est pas celle qui a guidé l'artisan. Ce mouchoir est, paraît-il, tout simplement destiné à conserver au cuir de luxe son lustre éclatant. La plus petite tache de boue, le moindre grain de poussière ne doivent pas ternir la chaussure des véritables élégantes.

### Dramatique histoire d'une évasion

Un Alsacien, étant de garde dans la nuit du 30 au 31 décembre 1915, trouva l'occasion favorable et résolut de désertir. Il déposa son fusil, détacha son ceinturon et quitta son poste pour gagner la tranchée française, éloignée de 80 mètres. Il s'avança en rampant. Arrivé devant une série de fils de fer barbelés, il chercha à se frayer un passage, mais, malheureusement, cela faisait du bruit. Aussi, les Français, supposant une attaque allemande firent feu dans la direction d'où venait le bruit. Les Allemands répondirent pas des salves. Pendant la fusillade, qui ne dura pas moins d'une heure et demie, il se dissimula dans un trou entre les deux fronts et resta jusqu'à l'aube silencieux dans son abri. Hélas! le matin il était tout à fait désorienté par suite des angoisses vécues. Il consulta sa boussole, attacha son mouchoir à un bâton, et avança en rampant dans la direction qu'il jugeait être la bonne. S'approchant d'une tranchée et tenant toujours son bâton à la main, il dit en français: « Pardon, monsieur! » Il s'était trompé de direction! Au lieu de se trouver chez les Français, il retombait dans une tranchée allemande. Aussitôt deux officiers l'arrêtèrent. Condamné à mort, il recourut en grâce.

En attendant la réponse, il fut interné pendant neuf jours dans une maison aménagée en prison. Là il faisait tous les jours la corvée de toute la maison. Une fois, en prenant du charbon, il aperçut dans un réduit des outils abandonnés. Il s'empara d'un marteau et d'un ciseau avec lesquels il élargit la lucarne de sa cellule.

Lorsque le trou fut assez grand il sortit. Il réussit à éviter les sentinelles. Au bout de deux jours il arriva dans un bois presque au même endroit où il se trouvait avant sa première tentative d'évasion. Le lendemain, il continua son chemin et tomba dans une tranchée inoccupée, mais remplie d'eau. En paquant dans l'eau, il aperçut au loin deux têtes avec casques sans pointe. Il se savait chez les Français. Il agita son mouchoir en signe de capitulation. Quelques instants après, une dizaine d'hommes s'approchèrent de lui en suivant un boyau pour lui indiquer le chemin. Arrivé dans la ligne française, il tomba dans les bras d'un officier. Son émotion était telle qu'il resta évanoui pendant quelques minutes, et qu'il ne pouvait pas parler.



Vue de Dublin, après le bombardement de la ville par les troupes gouvernementales

## LA GUERRE

### L'anniversaire de la guerre en Italie

La population romaine a répondu avec élan à l'appel lancé par le comité promoteur de la grande manifestation patriotique organisée à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre. Une grande animation a régné en ville. Les magasins étaient fermés. Vers 15 heures, de nombreux groupes d'associations venus de tous les quartiers avec drapeaux et musiques en tête se sont réunis sur la place del Popolo d'où un grand cortège est parti à 17 heures pour se rendre par le Corso, la place de Venise et de la rue du Piéliciste au Capitole. Sur tout le parcours du cortège, les rues étaient noires de monde. Toutes les maisons étaient pavoisées aux couleurs italiennes et alliées. Le cortège était formé des représentants de toutes les associations, des étudiants des universités et des écoles et d'une foule de citoyens très imposante. Aux fenêtres et balcons, les femmes agitaient des mouchoirs et jetaient des fleurs. Les soldats rencontrés par le cortège étaient l'objet d'ovations chaleureuses. Il y eut des acclamations incessantes en l'honneur de l'Italie, du roi, de l'armée, de la marine et des nations alliées. On chantait des hymnes patriotiques. Pendant le défilé du cortège, un immense enthousiasme fut soulevé par les garibaldiens, les groupes de drapeaux de Trente, Trieste, d'Istrie et de Dalmatie ainsi que par les groupes d'officiers et soldats blessés sur le front, sur lequel tombaient continuellement des fleurs. Le cortège arrive à la place du Capitole qui offre un spectacle inoubliable. Le palais est orné de drapeaux et de gobelins. La musique municipale joue l'hymne royal, salué par les cris de: « Vive l'Italie, vive la guerre! » Dans la salle du conseil sénatorial se trouvent le maire, les conseillers provinciaux et municipaux, de nombreux députés, ainsi que le député belge Destree et les représentants des corps de la garnison. Le maire, prince Colonna, donne lecture d'un télégramme adressé par le roi. Il prononce ensuite un vibrant discours patriotique. D'autres discours sont encore prononcés par divers orateurs qui sont longuement acclamés.

Des télégrammes de Milan, Turin, Venise, Florence, Gènes, Naples, Palerme, Bologne; Livourne, Ancône, Cagliari, Pérouse et de

toutes les autres villes d'Italie, annoncent que l'anniversaire du commencement de la guerre a été commémoré partout avec un immense enthousiasme. Toutes les villes étaient pavoisées aux couleurs italiennes et alliées. Les magasins étaient fermés. Des fêtes ont eu lieu dans les écoles et casernes. Des souscriptions ont eu lieu partout pour les diverses œuvres en faveur des soldats et de leurs familles. Des télégrammes ont été adressés au roi, à M. Salandra, au général Cadorna, et au duc des Abruzzes. Des manifestations patriotiques ont eu lieu, au cours desquelles le roi et les armées de terre et de mer furent acclamés. Des cérémonies funèbres et des messes ont été célébrées à la mémoire des soldats tués en présence de toutes les autorités et des associations populaires. Des cortèges acclamant l'Italie se sont rendus devant les monuments des héros de l'indépendance italienne et aux cimetières, où ont été déposées des couronnes sur les tombes des soldats morts pour la patrie. On a procédé à l'inauguration de pierres commémoratives spéciales.

Le roi d'Italie a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine:

« Soldats de terre et de mer,  
Il y a une année, répondant avec enthousiasme à l'appel de la patrie, vous êtes entrés en campagne pour combattre avec nos braves alliés l'ennemi séculaire, pour réaliser les aspirations nationales. Après avoir surmonté des difficultés de toute nature, vous avez, dans de nombreux combats, lutté et vaincu, portant l'idéal de l'Italie dans vos cœurs. Mais la patrie demande encore d'autres efforts, d'autres sacrifices. Je ne doute pas que vous saurez donner de nouvelles preuves de votre bravoure et de votre sang-froid. Le pays orgueilleux et reconnaissant pour les vertus dont vous vous êtes inspirés, vous appuie dans votre tâche difficile par son affection chaleureuse, son calme et son admirable confiance. Je fais des vœux pour qu'une meilleure fortune nous accompagne dans nos luttes futures comme vous l'avez accompagnée par votre constante et ma constante reconnaissance.

Grand quartier général, 24 mai 1916.  
Victor-Emmanuel. »

### Les Russes mystifiés

Le « Corriere della Sera » reçoit de son envoyé spécial à Petrograd:  
Les articles militaires publiés aujourd'hui par la presse russe expriment avec une étrange unanimité l'avis que l'offensive autrichienne

contre le front italien peut être considérée comme terminée.

« Les tentatives d'offensive ennemie sur le front italien, écrivent les critiques militaires russes, sont virtuellement liquidées. Du moment que les Autrichiens eux-mêmes expliquent le calme persistant sur ce front par le temps défavorable, c'est que l'armée du général Dankl a essuyé un revers, et que ce général n'insiste pas dans son projet d'offensive. »

Il faut dire que les écrivains russes ont toujours considéré l'offensive autrichienne comme une manœuvre démonstrative, sans conséquences sérieuses. C'est seulement aujourd'hui que l'on commence à se faire ici une idée approximative du vrai caractère des opérations. Ainsi, le critique des « Birgevie Wiedomosti » observe que les troupes ennemies qui se battent contre les Italiens sur le front du Trentin dépassent 600,000 hommes. Une pareille augmentation de forces, écrit ce critique, nous oblige à reconnaître que le front italien acquiert, dans l'économie générale de la guerre une importance prépondérante. En portant leur armée à 600,000 hommes les Autrichiens ont évidemment concentré contre l'Italie la moitié de leurs forces. Le « Birgevie Wiedomosti » estime toutefois, comme les autres journaux russes, que l'offensive autrichienne a déjà échoué.

Le « Corriere della Sera » commentant la dépêche précédente de son envoyé à Petrograd, dit que les journaux russes sont évidemment les dupes d'une mystification des Autrichiens. Les communiqués autrichiens envoyés en Suisse et dans le reste de l'Europe, n'ont enregistré ces jours derniers que des avances victorieuses. On a réservé pour les Russes exclusivement une version falsifiée des bulletins autrichiens, où il est parlé de calme sur le front italien et de mauvais temps qui entrave les opérations. Le but de la mystification est manifeste.

**Exode des populations du Trentin**  
L'offensive autrichienne a fait fuir les populations des hautes vallées du Trentin qui affluent tous les jours par centaines et par milliers dans la province et surtout dans la ville de Vicence. Le « Corriere Vicentino » dit que 20,000 de ces fugitifs sont venus s'ajouter aux 5000 qui avaient dû abandonner leurs demeures déjà au début des hostilités. Avant-hier, il en est arrivé encore 11,000 du haut plateau d'Asiago.

L'évêque de Vicence a publié une lettre émouvante recommandant ces malheureux à la charité de ses diocésains.

### Usine Krupp à Munich

La maison Krupp vient d'acheter, après de laborieuses négociations, trois à quatre cents hectares de terrains situés au nord du faubourg munichois de Schwabing, au nord de la rivière Isar. Ces terrains, qui appartenaient à une cinquantaine de propriétaires différents ont été payés, au total 6 à 7 millions de marks. Le prix a été acquitté en titres de l'emprunt de guerre allemand.

L'usine métallurgique que la maison Krupp va édifier en cet endroit, au voisinage de la grande fabrique de locomotives Maffei, doit employer d'abord 3000 ouvriers. Mais elle est certainement destinée à s'agrandir.

Munich est bien situé pour vendre des produits métallurgiques à l'Orient, mais il y a un grand inconvénient dans son cas: les centres producteurs de la houille, du fer et de l'acier sont fort loin. Le transport de ces marchandises lourdes ne sera avantageux que s'il peut se faire par voie d'eau. Aussi, la fondation d'une usine Krupp à Munich implique-t-elle la construction du canal du Danube au Mein, canal qui permettra aux mines et hauts fourneaux de la Prusse rhénane de livrer leurs matières premières aux industries organisées dans l'Allemagne du Sud.

### La question irlandaise

Le « Daily Express » annonce que le gouvernement a décidé de supprimer le poste de vice-roi d'Irlande. Lord Wilborne aura donc été le dernier vice-roi.

On espère vivement que la question irlandaise puisse être résolue sur des bases définitives en créant un Parlement pour l'Irlande nationaliste, tandis que l'Ulster aurait de son côté un Parlement autonome ayant son siège à Belfast.

### PETITES NOUVELLES

A la commission principale du Reichstag, le directeur de l'Office impérial des céréales a dit que l'examen supplémentaire du stock des céréales a révélé l'existence non seulement de 400,000 tonnes nécessaires pour atteindre la nouvelle récolte, mais encore de 102,000 tonnes de plus. On a réservé 100,000 tonnes afin de pouvoir accorder pendant les semaines prochaines un supplément extraordinaire de pain aux classes de la population qui, dans les circonstances actuelles, sont spécialement réduites à se nourrir de pain.

Le « Matin » dit que l'état du général Gallieni, qui a été récemment opéré une seconde fois, s'est subitement aggravé. Toutefois, suivant les dernières nouvelles, le général serait très faible; mais il ne semble pas qu'il y ait de danger immédiat.

Un correspondant rapporte que le général Smits et son état-major, qui font campagne dans l'Est africain allemand, ont été attaqués par des lions, près de Killmanjaro. Ils ont dû s'entourer d'un cercle de feu et passer toute la nuit dans leurs autos, revolver au poing.

Le roi Nicolas de Monténégro, dans une lettre à M. Radovitch, président du conseil monténégrin, explique, mais désapprouve la présence de son second fils, le prince Mirko, à Vienne, où il s'est rendu pour s'y soigner. Il désavoue par avance toute action par laquelle le prince Mirko et les ministres demeurés au Monténégro prétendraient engager le Monténégro envers ses ennemis.

M. Wilson a prononcé l'autre jour à Charlotte (Etats-Unis) un discours disant que le moment est venu pour le gouvernement américain d'offrir ses services pour le rétablissement de la paix.

Le roi d'Angleterre a sanctionné le bill militaire; il entrera en vigueur le 24 juin.

Selon les journaux hollandais, le mouilleur de mines hollandais « Scholdt » a été coulé à la suite d'une collision avec un autre navire de guerre.

## Dernière Heure

### L'évasion de Gilbert

BERNE, 26. — A l'heure qu'il est, on ne sait ce qu'est devenu l'aviateur Gilbert; le bruit a couru qu'il venait d'arriver à Lyon, mais rien ne laisse supposer que cette nouvelle se confirme.

Dans la nuit où il disparut de la caserne de Zurich, il entra, vers 2 h., aux W. C. et passa devant la sentinelle qui ne le vit pas revenir. Il doit avoir utilisé le canal d'aération, gagné l'étage inférieur et sauté par la fenêtre dans une cour qui se trouve derrière la caserne et où il n'y a pas de sentinelle. Il aura franchi sans peine la haie bordant cette cour. Une automobile devait certainement l'attendre dans la rue et c'est ainsi que l'aviateur aura cherché à gagner la frontière. Mais où? On l'ignore. Hier, à 3 h. de l'après-midi, soit 12 heures après l'évasion, on n'avait encore découvert aucune trace de Gilbert. Tous les postes de police, de gendarmerie, de douane et de garde de la frontière ont été avisés.

### Autour de Verdun

PARIS, 26. — A la lutte effroyable des deux derniers jours sur chacun des rives de la Meuse a succédé devant Verdun une série d'actions offensives des Allemands sur le secteur oriental.

Dans la nuit, l'ennemi attaqua d'abord nos positions des carrières d'Haudromont, au nord desquelles il n'aboutit qu'à occuper une tranchée; puis, vers la fin de la journée, il lança une série de violents assauts entre le bois d'Haudromont et la ferme de Thiaumont, sans autre résultat que d'aborder des éléments avancés de notre ligne. Ces résultats infimes ne compromettent nullement nos gains récents de ce côté.

Dans la région de Douaumont, le duel d'artillerie se poursuit après de part et d'autre, sans interruption, prélude de prochaines actions d'infanterie.

Sur la rive gauche, la cote 304, soumise à un bombardement continu et progressif, semble l'objectif d'une prochaine offensive.

L'ennemi n'a plus essayé de déboucher de Cumières; mais nos grenadiers, dans des actions de nuit, ont regagné du terrain dans les petits bois à la lisière est du village, prévenant ainsi tout mouvement enveloppant de l'adversaire par l'étroit couloir qui sépare l'agglomération de la Meuse.

### Bulletin anglais

LONDRES, 25. — Hier soir et aujourd'hui, la lutte de mines a été très active dans le saillant de Loos, où nous avons eu l'avantage. Les deux artilleries ont été très actives sur plusieurs points du front, principalement près de Gemcourt, à Arras, sur les collines de Vimy, en face de Hulluch et à Wicchaete. Notre feu a été particulièrement efficace à Fricourt.

LONDRES, 26. — Les Turcs continuent à occuper les positions sur la rive gauche du Tigre, dans le voisinage de Sanayat. De la rive droite, l'artillerie britannique harcèle efficacement les communications ennemies sur la rive gauche.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,**  
Maux de tête **KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Boute (10 gouttes) 1.50. Ch. Banaudo, 14<sup>e</sup> - Courbevoie  
Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis»(10)

## Les Aventures extraordinaires

DU

## JEUNE BECK

— C'est ce dont jugera lord Stanton lui-même. Il a bien droit à une compensation pour les anxiétés que vous et vos acolytes lui avez occasionnées, répondit Beck, et puis tout poisson vaut la peine d'être pêché. Si j'en juge par l'ardeur que vous mettez à les défendre, ils ne doivent pas être aussi dépourvus d'importance que vous voulez bien le dire. Donc nous les prenons.

Après avoir mis en sûreté toute notre trouvaille, nous nous dirigeâmes avec nos prisonniers vers l'auto.

— Qu'allons-nous en faire? demanda-je à Beck.

— Les garder au secret, jusqu'à ce que nous en ayons référé aux deux gouvernements, répondit le chef de la police française.

— Vous avez raison, monsieur, lui dit mon ami; je crois d'ailleurs que si l'on juge bon

de les laisser libres plus tard, d'aller retrouver leurs dignes patrons, l'accueil qui les attend, sans les documents désirés et le « Hohenzollern » perdu, sera la juste punition de leur infâme canaillerie.

Le grand policier eut un sourire approbateur et après l'avoir chaudement remercié de l'aide que lui et ses vaillants hommes nous avaient prêtée, nous laissâmes les misérables à leur soin.

Nous mourions de faim et de toute la longueur de nos jambes, nous nous mîmes à la recherche d'un bon restaurant. La chose n'était ni rare, ni difficile à rencontrer dans la cité rémoise.

Un menu fait pour réjouir Pantagruel lui-même, nous fut lestement préparé par un maître d'hôtel, plein de la dignité de ses fonctions.

Pendant ces apprêts, nous courûmes au télégraphe:

— Réussi, écrivait Beck « succès complet. Et se tournant vers moi:

— Quelque chose à ajouter? demanda-t-il. J'hésitai, j'aurais voulu immédiatement le glorifier et je commençai: « Dites-leur au moins que c'est vous... »

— Ta, ta, interrompit-il. J'aime mieux aller déjeuner.

Tandis qu'il tendait le télégramme à l'employé, mes yeux tombèrent sur l'adresse, ainsi libellée:

« Lady Gertrude Kirwood-Kirwood-Castle-England. » Il releva la tête à ce moment et lui montra étonné dans l'expression de sa physionomie. Il rougit un peu, puis dit posément:

— C'est votre sœur qui la première avait

réclamé des services, je dois mes comptes à celle qui m'avait employé.

Le voyage de retour fut infiniment plus calme.

Paul, malgré ses nerfs d'acier, subissait le contre-coup de l'énergie dépensée et bien que je fusse anxieux de connaître les détails de son ascension sur le Hohenzollern, je dus me résigner à le laisser dormir pendant tout le trajet.

Ce ne fut qu'en touchant la terre anglaise qu'il sembla se réveiller complètement.

De retour à Kirwood où mon père m'avait télégraphié de ramener Paul sans faute, il aurait fallu qu'il fut électrisé par l'accueil qui l'attendait.

Mon père ne trouvait pas de mots pour exprimer sa reconnaissance et sa joie. Gertrude parlait moins, mais ses regards exprimaient ce qu'elle pensait et notre héros pouvait s'estimer dûment récompensé.

Il fallut bien, malgré le déplaisir qu'il éprouvait à parler de ses hauts faits, qu'il racontât toute l'aventure en ses plus petits détails.

— Le miracle, m'écriai-je, lorsqu'il en arriva au moment où il s'était accroché à la nacelle, est d'abord de n'avoir été atteint par aucune des balles que l'on tirait sur vous, puis d'avoir pu continuer votre ascension, tandis que le Hohenzollern s'enlevait presque d'un bond à deux milles mètres...

— Il est vrai que c'est une étrange sensation de se sentir emporté à travers l'espace avec le seul soutien de vos deux mains accrochées dans les mailles d'un filet; mes dents aussi m'ont rendu service au commencement de l'ascension; je me gardais bien de regar-

der en bas. Lorsque j'eus dépassé la courbe du ballon, j'étais sauvé. Je l'avais échappé belle: une balle m'avait enlevé la casquette, l'autre avait traversé la manche de mon veston, juste au coude, je n'ai jamais vu la mort d'aussi près. Arrivé au sommet, la soie céda doucement sous mon poids. Un grand bourrelet se forma tout autour de moi et je repris haleine, dans ce creux, comme un oiseau dans son nid. Alors je tirai mon couteau et commençai à cribler l'enveloppe, j'avais le sentiment de poignarder quelqu'un.

« Bientôt j'entendis le sifflement du gaz qui s'échappait à travers les déchirures. Je ne me rendais pourtant pas compte de l'effet que cela produisait; aussi loin que mes regards pouvaient se porter je ne voyais toujours que la calotte des cieux. Avec des précautions infinies, je me penchai un peu en dehors du bourrelet et je pus constater que nous descendions. Enfin j'aperçus l'auto, pas plus grosse qu'un petit chien, courant sur la route dans la même direction que nous. C'est alors que les trois gredins ont dû jeter du lest, car nous fîmes un bond dans l'espace, je m'y attendais heureusement et je pesai de tout mon poids dans le creux où j'étais enfoui. Je me dis que, morts ou vifs, il fallait les obliger à toucher terre. Je me remis avec une nouvelle énergie à mon œuvre meurtrière. Le gaz s'échappa tout autour de moi, la chute devint rapide, trop rapide, pour que je pusse me souvenir des péripéties. Ce que je me rappelle seulement, c'est le sentiment de bien-être infini que j'éprouvai, en touchant le sol de mes pieds; la terre! la bonne terre amie me rendait toutes mes forces.

Beck termina son histoire devant un auditoire extraordinairement attentif. Ni mon pé-

re, ni Gertrude ne l'interrompirent, mais ma sœur avait les yeux étincelants et les joues en feu.

Le succès de Beck était complet.

Le Gouverneur s'était immédiatement assuré que le précieux document dont la perte avait failli le rendre fou, était bien là, mais ceci constaté, il s'était mis à fouiller les trouvailles faites sur Bertam.

Tout à coup sa figure devint grave et une expression de triomphe illumina ses yeux.

— Beck s'écria-t-il. Vous venez de me rendre non seulement un service inappréciable, mais, en préservant votre pays d'un grave conflit, vous placez dans les mains de ses gouvernants les preuves irréfutables d'un complot de la plus infâme déloyauté, formé par une nation qui semblait négocier loyalement... Le Parlement va en être informé et votre nom, mon jeune ami, sera proclamé par tout le pays, comme celui d'un sauveur!

— N'en faites rien, monsieur, je vous en prie, s'écria Beck. J'ai accompli tout cela pour l'amour de vous, de votre nom. Le hasard me sert en donnant à ma réussite une importance plus grande encore, je m'en félicite, mais je suis largement payé pour la reconnaissance que vous m'exprimez. La vie publique, la carrière politique n'ont aucun attrait pour moi, je ne désire y entrer ni par la petite, ni par la grande porte.

— Vous n'avez donc pas d'ambition, Mr. Beck? demanda Gertrude.

— Oh! si, répondit-il gravement. J'ai une ambition très haute, très audacieuse et dont tout le bonheur de ma vie dépend; je vous la dirai un jour...

(à suivre)

+ AMEUBLEMENTS +

## MAISON FISCHER

E. WESPY, SUCCESEUR, SION

TAPISSERIE	SALONS & CHAMBRES A COUCHER RICHES ET ORDINAIRES
DECORATIONS	INSTALLATIONS COMPLETES POUR HOTELS
LITERIE	KAPOK POUR COUSSINS TRAVAIL SOIGNE
	REPARATIONS EN TOUS GENRES

GRAND ENTREPOT  
Rue des Portes Neuves, Maison Fasanino

Seule Agence générale suisse  
pour

## MACHINES à coudre AMERICAINES

Davis, Sterling, Dayton & Rotary  
Régulateurs, Poussettes, Cadres, Glaces  
Chars d'enfants, potagers et fourneaux

Reçu grand choix de machines à coudre, à navette vibrante et à ronde centrale, cousant en avant et en arrière; à entraînement à griffe et sans griffe, à grande vitesse, simples, solides et pratiques, construites sur bille, avec nouvelle tension automatique des fils brevetée.

Un dispositif spécial permet de transformer instantanément la machine, soit pour coudre de fines étoffes ou des étoffes de mailaine.

Toutes nos machines peuvent exécuter tous les travaux de lingerie, ainsi que la reprise et la broderie et sont accompagnées d'un outillage perfectionné.

Envoi du catalogue complet et franco à toute personne qui en fait la demande.

Payables par acomptes et escompté au comptant.

### Les Fils de J.-F. DONZE, Landeron

A la même adresse, plusieurs machines à coudre d'occasion de tous systèmes et de tous genres, remises complètement à neuf et garanties, seraient liquidées à très bas prix.

### Sucre bon marché

Une boîte de Saccharine de 100 tablettes (produit sucrant artificiel) remplace la douceur d'un kilogramme de sucre. 20 boîtes équivalent à la douceur de 20 kilos de sucre Fr. 6.— franco au reçu d'un mandat postal, Saccharine Co Limited Case 6882 Servette Genève

### UN MONSIEUR

offre gratuitement le faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau: dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, qui sont atteints d'une maladie de la poitrine, de l'estomac, de la vessie et de rhumatismes un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire à M. Vincent, 8 place Victor-Hugo, à Grenoble (France), qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

L'achat de chaussures exige toute prudence en vue des prix renchérissés. Nos articles se jouissent de la meilleure renommée tant pour la qualité que pour le bon marché

Demandez notre catalogue gratuit!

## Rod. Hirt & fils Lenzburg.

Un nouveau choix!!

en chaussures fines comme aussi en ordinaires pour campagne

vient d'arriver au

## Magasin Ad. Clausen

Rue de Lausanne SION



## Machines pour la fenaison

Rauschenbach, fabrication suisse

Saison 1916

### Faneuses à 5 et à 6 fourches

Rateau-faneur „HAWES“  
La meilleure machine combinée

## Atelier de Construction Rauschenbach S.A.

Schaffhouse (Suisse)

Représentant: EMILE TORRENT, Maréchal, SION

Ecoulements, Goutte militaire et toutes les Maladies des voies urinaires sont guéris radicalement par l'emploi du

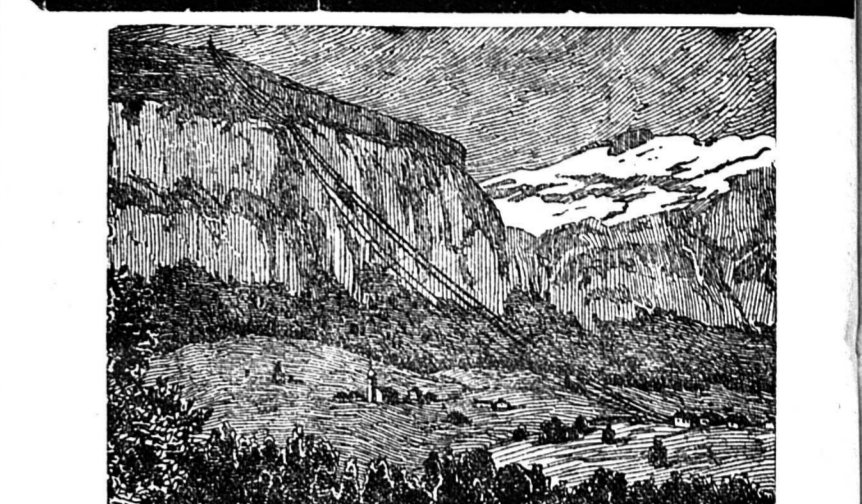
## Santal Charmot

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles.

Fr. 4.50 la boîte,

dans toutes les pharmacies.

Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.



Transport aérien Flimserstein (GRISONS)  
Cables pour ascenseurs, grues, funiculaires, etc

## E. FATZER câbles, Romanshorn

## La Boucherie FRED. SIEBER

Rue de Chantepoulet, 12, Genève

Expédie à partir de 2 kg. 500

Bouilli le kg.	de fr. 1.70 à 2.00
Bœuf à rôtir le kg.	„ „ 2.20 à 2.60

Les expéditions sont faites par retour du courrier.  
Prière d'indiquer le prix de la marchandise désirée.

### L'ouvrier et les Vieilles des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustin, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs.

### SAGE-FEMME DIPLOMÉE

Mme Margot, Genève  
23, Rue du Rhône, 23

Prend pensionnaires à toute époque

Consultations.

Man spricht Deutsch. Tél. 6065

MESDAMES Retour infailible de tous retards par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit.  
Ecrire: SOCIETE PARISIENNE Genève

## Boucherie HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 LAUSANNE GARE DU FLON

BOULLI	Fr. 0.80, 0.90, 1.— et 1.20 la livre
ROTI	Fr. 1.20 „ 1.40 „ „
BOEUF SALÉ	0.80, 1.— „ 2.60 „ „
RAGOUT DE VEAU	à fr. 1.60 „ „
BELLES TÊTINES fraîches ou salées	„ 0.60 „ „
SAUCISSES AU FOIE	„ 1.50 „ „
CERVEIAS	„ 0.25 la pièce

N.B. Prière de toujours bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

—(—) EXPEDITION PROMPTE ET SOIGNÉE —(—)

# HORAIRE D'ETE

DU 1<sup>er</sup> MAI AU 30 SEPTEMBRE 1916

LAUSANNE - BRIGUE												BRIGUE - LAUSANNE												
LAUSANNE						BRIGUE						LAUSANNE						BRIGUE						
5.03	7.15	9.30	—	10.35	12.10	2.15	4.40	6.30	8.15	10.25	dép.	7.49	8.40	11.02	1.45	4.02	6.00	7.50	9.20	9.50	—	—	10.55	11.30
5.36	7.58	9.50	—	11.20	12.32	2.45	5.21	6.55	9.00	10.54	arr.	7.05	8.05	10.43	1.22	3.28	5.41	7.31	8.47	9.05	—	—	10.35	10.55
5.53	8.13	10.01	—	11.42	12.43	3.00	5.42	7.10	9.21	11.08	—	6.45	7.43	10.29	1.08	3.08	5.29	7.18	8.26	8.45	—	—	10.20	10.35
6.06	8.27	10.11	—	12.00	12.53	3.12	5.56	7.21	9.36	11.20	—	6.28	7.24	10.13	12.52	2.49	5.13	7.04	8.07	8.26	—	10.05	10.19	
6.28	8.50	10.24	—	12.25	1.06	3.29	6.17	7.35	10.01	11.38	—	6.10	7.06	9.59	12.38	2.30	5.02	6.53	8.47	8.04	—	9.54	10.02	
6.35	8.57	—	—	12.33	—	3.35	6.24	—	10.09	11.44	—	6.02	6.57	9.51	12.29	2.21	—	—	5.38	7.53	—	—	9.53	
Mar. 6.44	9.07	10.36	—	12.44	1.18	3.44	6.34	7.47	10.22	11.52	—	5.55	6.50	9.45	12.23	2.14	4.50	6.41	8.30	7.45	—	9.41	9.48	
5.25	7.02	9.13	10.45	11.00	12.50	1.27	3.55	7.03	7.58	10.29	11.58	5.47	6.42	9.37	12.15	2.05	5.49	4.42	6.33	5.22	7.35	9.05	9.33	
5.51	7.14	—	—	11.11	—	4.06	7.15	—	—	—	—	—	6.25	9.19	—	1.31	5.30	4.22	—	—	—	8.55	—	
6.10	7.22	—	—	11.20	—	4.12	7.24	8.11	—	—	—	—	6.17	9.12	11.53	1.24	5.05	4.15	—	—	—	8.47	—	
6.55	7.35	—	11.03	11.33	—	4.20	7.38	8.20	—	—	—	—	6.07	9.03	11.46	1.14	4.33	4.05	6.14	—	—	8.37	9.14	
7.18	7.42	—	—	11.40	—	4.26	7.46	—	—	—	—	—	5.57	8.51	—	1.03	3.15	3.55	—	—	—	8.24	—	
8.15	7.50	—	—	11.48	—	4.33	7.57	8.30	—	—	—	—	5.49	8.44	11.33	12.56	2.57	3.48	—	—	—	8.16	—	
9.01	7.58	—	—	11.56	—	4.40	8.05	—	—	—	—	—	5.39	8.36	—	12.49	2.31	3.40	—	—	—	8.06	—	
9.35	8.08	—	—	12.06	Mar.	4.49	8.17	—	—	—	—	—	5.30	8.27	—	12.40	2.05	3.32	—	—	—	7.56	—	
6.00	9.55	8.25	—	11.29	12.23	1.03	2.19	5.00	8.28	8.52	6.03	—	5.20	8.17	11.14	12.30	1.40	3.23	5.46	—	—	7.45	8.05	
6.10	—	8.34	—	12.31	1.31	—	5.08	—	9.00	6.13	—	—	—	8.03	—	12.16	12.30	3.11	—	—	—	7.28	7.53	
6.16	—	8.40	—	12.37	1.55	—	5.14	—	9.06	6.20	—	—	—	7.57	—	12.10	11.39	3.05	—	—	—	7.18	7.45	
6.28	—	8.50	—	12.48	3.10	2.38	5.25	—	9.17	7.20	—	6.28	—	7.48	10.57	12.02	11.00	2.56	5.27	—	—	6.28	7.07	
6.50	—	9.12	—	12.02	1.11	4.45	2.56	5.46	—	9.40	7.41	6.14	—	7.32	10.45	11.45	9.40	2.38	5.15	—	—	6.13	6.47	
7.23	—	9.47	—	12.21	1.43	—	3.18	6.15	—	10.15	9.08	5.05	—	7.—	10.27	11.13	—	2.08	4.55	—	—	6.13	—	
7.35	—	10.00	—	12.30	1.55	—	3.28	6.25	—	10.27	9.30	4.05	—	6.45	10.15	10.58	—	1.55	4.43	—	—	5.55	—	

SIERRE - MONTANA - VERMALA																		
7.05	8.08	9.52	12.12	2.05	2.59	4.43	6.32	dép.	SIERRE	arr.	7.29	8.31	10.15	12.35	2.29	3.23	5.08	6.56
7.20	8.21	10.05	12.25	2.20	3.14	4.58	6.47	—	VENTHONE	—	7.14	8.18	10.02	12.22	2.14	3.08	4.53	6.41
7.34	8.36	10.20	12.40	2.32	3.27	5.08	6.59	—	St-Maurice de L.	—	7.05	8.08	9.52	12.12	2.05	2.59	4.43	6.32
7.45	8.47	10.31	12.51	2.43	3.39	—	7.10	—	RANDOGNE	—	—	7.45	9.39	—	1.49	2.43	4.26	6.16
7.58	8.58	10.42	1.02	2.55	3.50	—	7.22	arr.	MONTANA	dép.	—	7.34	9.28	—	1.38	2.32	4.15	6.05

Voir les affiches pour les trains à parcours incomplet

St-Maurice - BOUVERET						BOUVERET-St-Maurice						
7.00	9.45	12.10	4.45	9.40	dép.	ST-MAURICE	arr.	6.37	10.38	1.08	3.45	7.50
7.11	10.00	12.21	4.56	9.53	—	MONTHEY	—	6.27	10.28	12.57	3.36	7.40
7.24	10.18	12.34	5.09	10.06	—	VOUVRY	—	6.11	10.13	12.37	3.20	7.25
7.33	10.28	12.43	5.18	10.15	arr.	BOUVERET	dép.	6.00	10.03	12.20	3.10	7.15

MARTIGNY - ORSIÈRES													
7.48	11.48	1.53	4.30	8.40	dép.	MARTIGNY C. F. F.	arr.	7.22	10.47	1.07	3.47	8.07	—
7.53	11.53	1.58	4.35	8.45	—	MARTIGNY-VILLE	—	7.17	10.42	1.02	3.42	8.02	—
7.57	12.00	2.02	4.39	8.49	—	MARTIGNY-BOURG	—	7.15	10.40	1.00	3.40	8.00	—
8.01	12.04	2.06	4.43	8.53	—	MARTIGNY-CROIX	—	7.10	10.35	12.55	3.35	7.55	—
8.14	12.17	2.19	4.56	9.06	—	BOVERNIER	—	6.58	10.23	12.43	3.23	7.43	—
8.28	12.37	2.33	5.10	9.20	—	SEMBRANCHER	—	6.44	10.09	12.29	3.09	7.29	—
8.38	12.47	2.43	5.20	9.30	—	LA DOUAY	—	6.33	9.58	12.18	2.58	7.18	—
8.45	12.54	2.50	5.27	9.37	arr.	ORSIÈRES	dép.	6.25	9.50	12.10	2.50	7.10	—

MONTHÉY-CHAMPÉRY						CHAMPÉRY-MONTHÉY						
7.20	10.56	—	5.00	7.46	dép.	MONTHÉY C. F. F.	arr.	6.12	11.17	3.24	—	7.32
8.04	11.42	2.50	5.39	8.50	—	TROIS-TORRENTS	—	5.35	10.39	2.48	5.22	6.56
8.22	12.—	3.09	5.57	9.06	—	VAL D'ILLIEZ	—	5.22	10.26	2.33	5.08	6.43
8.40	12.18	3.27	6.15	9.24	arr.	CHAMPÉRY	dép.	5.05	10.09	2.16	4.50	6.28

AIGLE - OLLON - MONTHÉY																				
—	—	6.52	9.12	10.28	1.25	2.45	3.45	6.41	7.40	10.04	MONTHÉY D.	6.04	8.00	9.02	11.35	1.26	2.38	3.47	6.00	8.52
—	—	7.03	9.24	10.39	1.36	2.58	3.56	6.52	7.51	10.15	COLLOMBÉY	6.15	8.11	9.16	11.48	1.38	2.50	3.58	6.11	9.03
—	—	7.13	9.34	10.49	1.46	3.09	4.06	7.02	8.01	10.25	St-TRIPHON	6.23	8.19	9.24	11.56	1.46	2.58	4.06	6.19	9.11
—	—	7.21	9.42	10.57	1.54	3.17	4.14	7.10	8.09	10.33	OLLON	6.33	8.29	9.34	12.06	1.56	3.09	4.16	6.29	9.21
—	—	7.32	9.52	11.07	2.04	3.28	4.24	7.20	8.19	10.43	AIGLE GARE A.	6.44	8.40	9.45	12.17	2.07	3.20	4.27	6.40	9.32